

# Figure de Proux

Manchettes

- Curieux Mariés
- L'amour qui rassemble les Proulx

L'histoire d'amour de Louis Hébert et Marie Rollet rectifiée

L'Histoire de Rimouski et de ses premiers arrivants dont Guillaume Proulx!

Association des familles Proulx d'Amérique

QUE TOUS SOIENT UN ...

## Un cinquième livre à 85 ans

### Mot du président



Par Florian Proulx (Prou-Gauthier)

Bonjour à vous tous et toutes,

Le temps file vite. À mi-mandat, il est donc approprié de dresser un bilan sommaire de nos réalisations.

D'abord, notre site web progresse à vitesse grand V. On a qu'à penser à la traduction qui avance bien, à la mise en ligne de la base de données généalogiques, à la boutique en ligne maintenant opérationnelle, à la création d'un courriel d'alerte pour vous informer de la publication d'un nouveau billet etc. Notre page Facebook est également régulièrement alimentée et la fréquentation augmente de semaine en semaine.

(Suite page 3)

### L'amour qui rassemble les Proulx

Par Denise Proulx (Prou-Pilon)

Dès le début de la lignée de Jacques Prou, dit le Poitevin et de Jeanne Pilon, née à Montréal en 1689, il y a une longue histoire d'amour entre principalement trois familles.

(Suite page 6)

### Un cinquième livre à 85 ans



Par Adeline Mantyk

*Texte tiré du journal L'Avantage, édition du 29 septembre 2016*

**La Rimouskoise Rita Proulx, résidente du Manoir des Générations, fait paraître son cinquième livre, un recueil de petites histoires qui ont la particularité commune de se dérouler sur des terrasses de la région, « Les quatre terrasses ».**

L'auteure, mère de huit enfants, 15 petits-enfants et trois arrière-petits-enfants, a écrit ce recueil à la suite de son entrée dans la maison pour retraités rimouskoise. « Ça a été une grande adaptation pour moi. Cela faisait 35 ans que j'habitais dans ma maison, dont 10 ans seule, mon mari étant décédé. Je valorise beaucoup mon indépendance, mon autonomie, ma liberté », explique Mme Proulx.

« J'avais l'impression de m'être fait prendre au piège et je détestais ça, j'étais très malheureuse, j'avais perdu le sourire, je regrettais presque d'avoir pris cette décision de venir m'installer ici. Il fallait que je me sorte vite de cette torpeur qui me rendait malade », raconte l'écrivaine.

C'est alors qu'en reprenant ses activités, ses marches en plein air, ses assemblées de toutes sortes, elle a petit à petit repris courage: « J'essayais de penser à des choses heureuses, mes voyages au Mexique, sur la

(Suite page 3)



C'est Rita Proulx qui a réalisé la couverture de son livre, Les quatre terrasses

## Curieux Mariés

*Tiré du livre « Nos racines l'histoire vivante des Québécois » par Jacques Lacoursière et Hélène-Andrée Bizier.*

Qui était la jeune fille, ou plutôt l'enfant que l'on donna en mariage à Samuel de Champlain? Par un contrat signé le 27 décembre 1610, à Paris, Nicolas Boullé et son épouse, Marguerite Alix, forts du consentement de leur fille Hélène, donnent leur accord au

*« mariage futur desdits Samuel de Champlain et Hélène Boullé qui ont promis et promettent prendre l'un d'eux l'autre par nom et loi du mariage dedans le plus bref temps que faire se pourra ».*

La mariée est jeune, elle n'a pas douze ans. Champlain aurait alors, selon Jean Liebel, une trentaine d'années. Parce qu'il épouse une enfant, l'on convient de retarder la consommation du mariage:

*« qu'il ne se fera et effectuera qu'après deux ans (...) finis et accomplis, sinon que plus tôt il soit trouvé bon et avisé entre eux leurs parents et amis, passer outre à la consommation dudit mariage. »*

Les fiançailles ont lieu le 29 décembre 1610 et le mariage est célébré le lendemain, à l'église Saint-Germain l'Auxerrois, selon les rites de l'Église catholique. Malgré que la mariée et sa famille appartiennent à la religion protestante, ce n'est pas un obstacle à l'union du couple. La dot prévue au contrat est de six mille livres. A cause de cette somme élevée, plusieurs ont prétendu que le mariage de Samuel de Champlain n'était dicté que par l'intérêt... Une façon d'insinuer qu'entre lui et la jeune Hélène n'existait aucun sentiment. Cette quasi-certitude s'appuie sur une quittance de quatre mille cinq cents livres signée par Champlain, le jour des fiançailles; mais une phrase, tirée du testament de Marguerite Alix, laisse entendre par contre que Champlain signa la quittance pour décharger les Boullé de cette dette:

*« Néanmoins, écrit-elle, le 13 septembre 1625, la vérité (est) que lesdits sieur et demoiselle de Champlain n'en ont reçu que la somme de quinze cents livres seulement, ce qu'icelle testatrice déclare et reconnaît pour la décharge de sa conscience. »*

Les débuts entourant les premières années de ce mariage sont mal connues, mais on sait que Champlain parvint à convertir sa jeune femme:

*« Elle abjura l'hérésie, lit-on dans les*

*Chroniques de l'ordre des Ursulines, et fit profession ouverte de la foi catholique (...) Depuis ce temps elle aima son mari non seulement avec tendresse, comme auparavant, mais avec reconnaissance. »*

Hélène Boullé se convertit peut-être vers 1613, mais elle n'est pas encore acquise aux plaisirs du mariage, puisqu'en 1614, ses parents se voient obligés de la déshériter. Les motifs sont nombreux, semble-t-il, et trop énormes pour être détaillés. Vers le 1<sup>er</sup> octobre 1613, elle abreuva ses parents

*« tant en injures, contradictions aux remontrances à elle faites par ses dits père et mère, propos scandaleux et injurieux à l'encontre d'eux ».*

Hélène Boullé ne s'arrête pas là. Le 4 janvier, elle fit une fugue! Les parents notent l'événement avec précision:

*« Ladite Hélène se serait furtivement absentée et dérobée de la maison de son mari samedi dernier, quatrième jour de ce présent mois et an, contre et au préjudice que ladite Hélène leur avait fait de se remettre en l'obéissance et amitié de son mari. »*

Le 9 janvier, elle est encore introuvable malgré l'intervention de Champlain qui s'est adressé au lieutenant criminel. En 1636, le 23 mai, les parents révoqueront l'exhérédation pour faire d'Hélène leur seule et unique héritière:

*« Se sentant obligés en conscience de faire paraître l'innocence de leur dite fille, ils (...) ont déclaré et déclarent encore à présent que tout ce que ladite exhérédation contient à l'encontre de ladite Hélène Boullé, leur fille, n'est que pures calomnies, faussetés et mensonges (...) Hélène Boullé n'était âgée, lors de ladite exhérédation, que de treize ans et partant non capable de faire de notables désobéissances qui puissent donner lieu à une exhérédation. »*

Avec les années, Hélène changea... Champlain vit à la faire instruire. En 1620, elle l'accompagne en Nouvelle-France pour une longue période de quatre ans. Rentrée en France en 1624, elle ne revint pas en Amérique. Devenue veuve le 25 décembre 1635, elle entra au noviciat des Ursulines en 1645, sous le nom de Sœur Hélène de Saint-Augustin.

Hélène Boullé fonda une maison d'enseignement à Meaux où elle mourut, le 20 décembre 1654.

Texte : Hélène-Andrée Bizier  
& Jacques Lacoursière

Texte soumis par : Langis Proulx



## Un cinquième livre à 85 ans

(Suite de la page 1)

Méditerranée, en Italie, à l'été qui serait là dans quelques mois, j'imaginai les longues marches que je ferais sur la Promenade de la mer avec mes amies, prendre du bon temps et un bon café. J'ai alors pensé à mon livre, aux terrasses. »



### Un livre plein d'imagination

*Les quatre terrasses sont inspirées de lieux de la région. Elles sont des personnages du livre et portent toutes les petites histoires de tout un chacun, les joies, les peines, le chagrin, la tristesse, la joie: « Ce sont des petites histoires que j'ai imaginées, tirées du quotidien que chacun peut vivre. C'est un livre léger, pour les jeunes et les plus âgés », de préciser Rita Proulx.*

*De la famille décimée en avion lors d'un orage à des retrouvailles, en passant par l'histoire attachante d'une enfant handicapée ou celle d'une maison hantée ou d'un homme piétiné par un taureau, les quatre terrasses emportent les lecteurs dans une succession de confidences volées dans ces lieux de rencontre.*

Pour ce qui est de la généalogie génétique par ADN, deux descendants de pionniers différents ont à ce jour été testés sans qu'on y trouve de concordance cependant. Par contre, un heureux résultat inattendu a été obtenu pour la descendance du pionnier Jean et de Jacquette Fournier puisqu'une relation a été établie avec un autre descendant de cette même souche et a généré l'amorce d'une triangulation visant à confirmer leur ascendance commune.

Enfin, notre prochain rassemblement aura lieu à l'occasion de l'assemblée générale à la fin du mois d'août. Les deux se tiendront à Neuville pendant les Fêtes Gourmandes. La programmation est en cours d'élaboration.

En somme, il y a beaucoup d'effervescence, mais aussi beaucoup encore à faire.

Que tous soient un.

## Conseil d'administration 2016-2017



Debout:

Charles-Eugène Proulx, Gilles Proulx, Jean-Pierre Proulx, Florian Proulx, Clément Proulx

Devant:

Christiane Brisson, Marie-Josée Proulx, Gabrielle Proulx, Langis Proulx

## Mot du président

(Suite de la page 1)

Par ailleurs, notre projet de pèlerinage en France en mai est confirmé avec 13 inscrits qui piaffent d'impatience de voir la terre de nos pionniers. Nous distribuons aussi notre bulletin « Figure de Prou » dans des établissements ciblés de généalogie. Et nous le déposons dorénavant à la Bibliothèque nationale du Québec et à Archives Canada. Tout cela contribue au rayonnement de notre association. Incidemment, l'Association s'enorgueillit de ses premiers membres hors Québec, vivant en Ontario et aux États-Unis.

Florian Proulx, Président  
Association des Familles Proulx d'Amérique  
familleproulx@gmail.com

## L'Histoire de Rimouski et de ses premiers arrivants dont Guillaume Proulx!



Par **Langis Proulx** (Prou-Fournier)

Rimouski a reçu ses premiers colonisateurs, René Lepage et Pierre St-Laurent, en 1696. Ces deux familles ont vécu plusieurs années dans le plus grand isolement, n'ayant comme voisins que les Rioux de Trois-Pistoles.

Elles ont été longtemps sans avoir de prêtre. Rien, du moins, ne permet d'attester qu'il en soit venu sur les lieux avant 1701. D'après les registres de la paroisse St-Germain, le Père Bernardin Leneuf, récollet, aurait été le premier prêtre à faire du ministère sur le sol rimouskois après son occupation par les blancs.

Il s'arrêta à Rimouski en 1701 pour administrer le baptême à trois enfants et célébrer un mariage. Les Récollets, dont la résidence était à Québec, devaient passer devant Rimouski de temps à autre pour se rendre à leurs missions indiennes de la Baie des Chaleurs.

Il s'écoula encore deux ans avant la venue d'un autre missionnaire; c'est ce qui obligea le Seigneur Lepage à aller à Cap-St-Ignace, en 1702, pour faire baptiser Reine, son enfant. Ce n'est qu'en 1711 que la mission de Rimouski fût placée avec Trois-Pistoles et L'Isle-Verte sous la juridiction du curé de Kamouraska.

Mais c'est le père Rouillard qui a rédigé le 15 novembre 1728, l'acte par lequel Pierre Lepage de St-Barnabé, seigneur de l'endroit, consentait à donner à Toussain Cartier, pour sa vie durant, l'usage d'un emplacement dans l'Île St-Barnabé en face de Rimouski. En janvier 1767, soit 38 ans plus tard, ce sera encore le père Rouillard qui assistera à la mort de l'ermite de St-Barnabé et qui présidera à ses funérailles dans l'église de Rimouski.

Dans la famille Lepage, comme le raconte **Joseph-Charles Taché** en 1865, une tradition voulait dans la marine française, qu'à l'occasion d'un naufrage où quelqu'un était menacé de périr, qu'il fasse vœu de passer le reste de ses jours sur une île déserte s'il échappait à la mort. Taché indique même qu'un naufragé est arrivé à Rimouski par voie de terre venant de la Gaspésie. C'était sûrement un Français. Mais voici une note précieuse qui nous aide à l'identifier; elle est



**Joseph-Charles Taché**  
(1820 - 1894) écrivain,  
homme politique,  
journaliste et médecin.

tirée du journal du Marquis de Montcalm, en date du 6 mai 1756: « L'île St-Barnabé est habitée par un gentilhomme Breton des environs de Morlaix qui, par sa singularité où dévotion, y mène la vie d'un ermite et se sauve même dans les bois si on cherche à l'aborder lorsque les bâtiments y mouillent ». Il mourût âgé d'environ 60 ans après avoir reçu les derniers sacrements et il fût inhumé dans l'église de Rimouski.

Enfin, dans « Chroniques de Rimouski » document publié en 1873, l'abbé **Charles Guay** et dans « Mosaïque rimouskoise » une œuvre de collaboration, on y liste les seize familles venues s'établir en nos murs durant les années 1696 à 1758. L'abbé Charles Guay nous dit dans son livre: que la paroisse de Rimouski pendant près d'un siècle ne compta que 16 familles. Ces seize familles seraient arrivées dans l'ordre suivant:



**Charles Guay (1845-1922)**  
premier historien de  
Rimouski.

- Les Lepage en 1696
- Les Laurent (St-Laurent en 1696)
- Les Gosselin en 1701
- Les Desrosiers dit du Tremble 1718
- Les Gasse en 1724
- Les Pineau en 1730
- Les Côté en 1730
- Les Gagné en 1730
- Les Lévêque en 1733
- Les Ruest en 1734
- Les Bouillon en 1738
- Les Canuel en 1751
- Les Réhel en 1751
- Les Proulx en 1751
- Les Banville en 1757
- Les Brisson en 1757

Dans ma prochaine chronique, je vous parlerai de l'histoire de notre ancêtre Guillaume Prou, qui a épousé en 1751, Marie-Agnès Landais. De cette union naquirent deux fils, Charles et Pierre ainsi que 4 filles, Madeleine, Thérèse, Marie et Charlotte.

Cet article a été résumé par Langis Proulx administrateur de l'AFPA dans les revues « L'Estuaire généalogique numéro 128 hiver 2013 et l'album souvenir du rassemblement des Famille Proulx 1996 ».

## L'histoire d'amour de Louis Hébert et Marie Rollet rectifiée



Par Annie Mathieu

*En février 2017, Jean-Pierre Proulx publiait sur le site de l'Association des familles Proulx d'Amérique, un article concernant Louis Hébert et Marie Rollet :*

### Louis Hébert et Marie Rollet, ancêtres des descendants des Proulx-Fournier

*Cet article donnait les détails de la filiation entre les descendants de la lignée Prou-Fournier et le couple Hébert-Rollet, les premiers colons canadiens.*

*Le premier mars 2017, Le Soleil publiait l'article suivant, sur son site internet, qui apporte des précisions sur ce couple.*

Texte reproduit à partir du site du Groupe La Presse, division Le Soleil, section Société du 1<sup>er</sup> mars 2017

**Récemment retrouvé à Paris, l'acte de mariage des premiers colons de la Nouvelle-France, Louis Hébert et Marie Rollet, révèle qu'ils ont uni leur destinée le 19 février 1601 à l'église Saint-Sulpice dans le 6<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Le document dévoile également que madame était veuve.**

Plus tôt cette semaine, on apprenait que des Québécois avaient retracé l'acte de mariage «dans une autre vieille paroisse» que celle de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois située près du Louvre dans le 1<sup>er</sup> arrondissement d'où Louis Hébert était originaire.

Cette découverte est importante puisqu'elle vient corriger une information qui circule depuis maintenant plus de 400 ans sur le lieu et la date de mariage des tourtereaux. Des contacts ont été établis avec la mairie du 6<sup>e</sup> arrondissement de Paris, où a pignon l'église Saint-Sulpice, pour installer une plaque commémorative afin d'honorer les premiers colons de Nouvelle-France, et ce, bien que le bâtiment religieux de l'époque a été remplacé par l'actuel.

«En rectifiant l'histoire, on rectifie une information précise sur des pionniers de la Nouvelle-France. C'est quand même des lieux de mémoire précis et comme la plupart de nos ancêtres, 97% viennent de France, les Québécois sont intéressés à retrouver l'église où leurs ancêtres ont été baptisés», explique l'historien et généalogiste Marcel Fournier.

Le professeur émérite de l'Université Laval Jacques Mathieu souligne également l'importance de désormais savoir la date précise des noces puisque le couple s'est marié le 19 février 1601 plutôt qu'en 1602 comme cela avait toujours été rapporté. «On s'était basé sur sa [Louis Hébert] tentative d'établissement professionnelle et l'achat d'une maison sur la rue de la Petite-Seine [dans le quartier Saint-Germain-des-Prés]», relate-t-il pour expliquer l'erreur commise par les historiens.

Une troisième surprise attendait les férus d'histoire et de généalogie quand ils ont mis la main sur l'acte de mariage des premiers colons en Nouvelle-France: Marie Rollet était veuve. Elle s'était préalablement engagée auprès d'un dénommé François Dufeu qui était marchand de Compiègne dans l'Oise. Selon Marcel Fournier, il est cependant peu probable qu'elle ait eu des enfants avec son premier époux étant donné la durée très courte de l'union.

### Découverte inattendue

C'est un Québécois qui séjournait à Paris, Gilles Brassard, qui a fait la découverte historique. En fouillant dans les archives nationales françaises à Paris pour retracer ses ancêtres, il a été intrigué par un mystérieux acte illisible pour le commun des mortels. Il l'a fait parvenir à un spécialiste en généalogie, Jean-Paul Macoin, qui l'a lui-même transmis à l'historien Jacques Mathieu. Des paléographes ont quant à eux réussi à déchiffrer l'écriture.

Extrêmement résilient, Louis Hébert a su se tirer de la misère et est devenu non seulement le premier agriculteur de la Nouvelle-France, mais également apothicaire et botaniste dont les travaux ont traversé l'océan. Instruite et figure de l'affirmation féminine, Marie Rollet s'est de son côté démarquée notamment par les liens qu'elle a su tisser avec les Amérindiens et l'enseignement qu'elle leur a prodigué ainsi qu'à leurs trois enfants.

### Premiers colons, il y a 400 ans

Quatre cent ans après avoir foulé le sol de la Nouvelle-France, les premiers colons français Louis Hébert et Marie Rollet seront omniprésents à Québec grâce à une année anniversaire riche en activités.

C'est au monastère des Augustines, situé sur la rue des Remparts à Québec, que la programmation a été dévoilée mercredi matin par le Regroupement des partenaires du 400<sup>e</sup> de Louis Hébert et de Marie Rollet (1617-2017) qui compte une trentaine d'organisations. Le lieu n'avait pas été choisi au hasard puisque le

bâtiment est situé sur l'immense terre qu'habitait le couple à l'époque.

«Ça prenait du courage pour venir s'installer ici avec trois enfants», a affirmé d'entrée de jeu le président du regroupement, Denis Racine. Selon lui, d'importantes festivités s'imposaient pour souligner le 400e anniversaire du «couple qui a marqué l'histoire».

En tête de liste, l'exposition «1617-2017: L'héritage de Louis-Hébert: 400 ans de pharmacie au Québec». Inaugurée le 16 mars, elle se tiendra aux pavillons Bonenfant et Vachon de l'Université Laval. Toujours pour rendre hommage au travail d'apothicaire et de botaniste de Louis Hébert, le «Carré de l'apothicaire» composé de plantes médicinales issues des territoires français et québécois sera inauguré le 14 juin au Jardin des Augustines. Une plaque commémorative y sera également dévoilée.

Fin mai à fin novembre, deux expositions itinérantes consacrées aux personnages historiques se promèneront dans divers lieux de la ville de Québec. Celle-ci leur rendra un hommage particulier le 3 juillet tandis qu'une reconstitution 3D sera ajoutée à l'application «Découvrir Québec». Fin mai, le circuit touristique et culturel Louis Hébert sera lancé.

Le professeur émérite Jacques Mathieu prononcera plusieurs conférences et présentera son nouveau livre La vie méconnue de Louis Hébert et Marie Rollet, coécrit avec Alain Asselin, lors du salon du livre de Québec. De plus, d'importants congrès de pharmaciens se tiendront dans la Capitale-Nationale.

### Source

<http://www.lapresse.ca/le-soleil/actualites/societe/201703/01/01-5074432-lhistoire-damour-de-louis-hebert-et-marie-rollet-rectifiee-.php>

## L'amour qui rassemble les Proulx

(Suite de la page 1)

D'ailleurs, cette lignée de 12 générations n'existerait pas sans Marie-Louise Pilon, la sœur de Jeanne, qui y a mis aussi son petit grain de sel. Les petits-enfants respectifs des deux femmes, Thomas Prou et Catherine Brazeau, petits-cousins de part leur mère, se sont mariés le 4 février 1783 à Saint-Eustache et ont lancé l'enracinement de la famille dans le comté de Deux-Montagnes.

Depuis leur installation en Nouvelle-France, les descendants de Jacques et Jeanne ont aussi souvent

marié des Cheval dit Saint-Jacques ou des Lalande qui eux, mariaient des Proulx et des Cheval et des Lalande. Sur douze générations, il y a une valse de va-et-vient entre les familles, toujours bien nombreuses. Toutes ces familles ont vécu pendant plusieurs générations dans les villages d'Oka (L'Annonciation), Saint-Placide (Les Éboulis) et Saint-Benoit (Mirabel) sur la rive-nord de Montréal.

La dernière en lice est celle de mon père Laurent Proulx et de ma mère Françoise Proulx, petits-cousins de naissance. Leur père respectif, Edmond Proulx marchand à Oka et Basile Proulx, marchand à Saint-Benoit, étaient cousins.

À la suite de leur 65<sup>e</sup> anniversaire de mariage, en 2011, mes parents se sont lancés dans l'écriture de leur vie.

L'ouvrage « Nos mémoires », relié et en couleurs a été publié à titre d'auteur pour une distribution privée entre le noyau familial d'enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, de près de 35 personnes.

Je vous en présente un extrait, alors que Laurent raconte son enfance.

*« Je suis né le 14 novembre 1925 à Oka, fils d'Alexandrine Ladouceur et d'Edmond Proulx. Alexandrine était maîtresse d'école de rang. Edmond était boucher et marchand. Je suis le quatrième d'une famille de dix enfants. Mon père avait déjà six enfants de son premier mariage avec Élisabeth Ladouceur, sœur de maman, décédée un peu de temps après la naissance de Gabriel. J'ai toujours été un enfant turbulent. À la table, pour les repas, ma place était près de mon père.*

*À l'âge de 7 ans, je commence l'école, à l'école St-René, en face de chez mes parents. Les frères des Écoles Chrétiennes qui enseignent à l'école sont remplacés par les Mères de la Congrégation Notre-Dame.*

*J'ai fait ma première communion à Oka, en 1932. Je me souviens que j'ai écrit pour la première fois en 1933 dans mon cahier de devoir. J'avais beaucoup de difficulté en français, mais de la facilité en arithmétique. J'ai fait ma septième année deux fois. Alors âgé de 14 ans, je ne veux plus retourner à l'école, ni au collège. Mes parents se demandent quoi faire avec moi. Mon père décide de faire de moi un cultivateur. Il m'envoie à la ferme à St-Benoit (NDLR : maintenant intégré à Mirabel) avec le fermier Hector Girard. J'ai trouvé la vie pénible. Je quittais la famille, les amis, la vie agréable, le téléphone, la toilette dans la maison, tout le confort*

*d'une maison à l'époque où j'habitais à Oka. À la ferme, tout cela n'existait pas. Quel changement!*

*Après un an de travail avec le fermier, avec un salaire de 15\$ par mois, je quitte la ferme pour me retrouver à l'automne chez Cyrille Lalande, mon beau-frère, avec un salaire de 18\$ par mois. J'ai travaillé presque deux ans chez lui. À l'automne 1940, je laisse ma place à mon frère Bernard pour l'exempter de la guerre, marié à Flore Lalande, sœur de Cyrille. Je travaille aux Transports Boileau d'Oka jusqu'aux fêtes en 1944. Cette année-là, je suis revenu à la ferme passer l'hiver à couper du bois sans salaire et faire la coupe de la glace à Oka.*

*Au printemps, après onze ans de service pour lui, mon père achète une ferme au fermier Hector Girard, à St-Placide, pour le récompenser de ses nombreux services. À ce moment, je prends la relève à la ferme de St-Benoît. Je fais les semences, les récoltes, les labours.*

*Mon père fait installer l'électricité. Par malchance, la maison passe au feu. Après cette épreuve, je suis désappointé, déçu. La vie me paraît plus difficile. Je dois bâtir un garage pour m'abriter durant l'hiver. Je fais la coupe du bois dans le parc d'Oka et le fait scier pour me construire une nouvelle maison.*

*De retour à la ferme de St-Benoît, c'est une nouvelle vie qui commençait. Je deviens membre de la JAC. (Jeunesse Agricole Catholique) Je me fais des amis entre voisins, je fréquente des filles de St-Benoît, St-Placide et St-André. Je me déplace en bicyclette.*

### **SAVOIR PRENDRE LA VIE**

*À 18 ans, c'est un grand jour pour moi. Romain me présente comme Chevalier de Colomb à St-Eustache, conseil 1813. L'intronisation a lieu à St-Henri à Montréal. Je continue à être actif. Je suis les réunions, les initiations. D'ailleurs, en 1983, Françoise sera choisie mère de l'année parmi les dames des chevaliers. Ce fut une année remplie d'activités.*

*Entre temps, en mai 1946, mon père me vend une terre. J'obtiens le permis d'envoyer le lait de la ferme à la laiterie St-Aubin à Montréal. Je deviens un des administrateurs du premier syndicat de transport de lait de St-Benoît. Après six mois, Monsieur St-Aubin me remercie comme fournisseur de lait à sa laiterie, alors je m'adresse à la laiterie de Monsieur Jasmin à Ville St-Laurent. Il m'accepte. J'y*

*suis resté jusqu'à la fermeture. C'est Monsieur Léveillé de Ste-Thérèse qui achète la laiterie de Monsieur Jasmin. Je reçois ma première paye de lait au début septembre 1946, au montant de 159,58\$ de la laiterie Jasmin.*

*Avec l'achat de la ferme, j'ai dix vaches, cinq taures, deux chevaux et des machines agricoles. Pour m'aider à payer la ferme, j'obtiens un prêt agricole du gouvernement du Québec de 5000\$.*

### **LE COUP DE Foudre**

*Au cours de l'hiver 1945, je rencontre Françoise à une partie de cartes à la salle paroissiale à St-Benoît. C'est le coup de foudre. Je lui demande de la revoir. Elle accepte. Quelques mois plus tard, nous parlons mariage. Je dis à mes parents que je désire marier Françoise. Ma mère me dit : « Une fille du village, ça fait pas une femme de cultivateur! » Je lui ai répondu qu'on était pour s'organiser ! »*

## **Figure de Prou,**

### **encore plus disponible**

En plus d'être distribué à tous nos membres, notre journal 'Figure de Prou' est maintenant disponible pour lecture sur place aux endroits suivants :

- La Société de généalogie et d'histoire de Rimouski,
- La Bibliothèque et Archives nationales du Québec - Vieux Montréal,
- La Bibliothèque et Archives Canada à Ottawa,
- La Société d'histoire et de généalogie de l'Île Jésus - Centre Alain-Grandbois.

Vous pouvez visiter les sites internet respectifs de ces endroits afin de connaître les adresses exactes ainsi que les heures d'ouvertures. D'autres endroits seront ajoutés à cette liste très bientôt.

AFPA

### **Collaborateurs**

#### **Conception et édition:**

- Georgette Lévesque
- Gilles Proulx

#### **Photos:**

- Georgette Lévesque
- Adeline Mantyk
- Annie Mathieu
- Rita Proulx

#### **Articles:**

- Adeline Mantyk
- Annie Mathieu
- Denise Proulx
- Florian Proulx
- Langis Proulx

## ASSOCIATION DES FAMILLES PROULX D'AMÉRIQUE

## ÉTAT DES RÉSULTATS

du 1er septembre 2015 au 31 août 2016

**ASSOCIATION DES FAMILLES PROULX  
D'AMÉRIQUE EN QUELQUES MOTS**

L'Association des familles Proulx d'Amérique a reçu ses lettres patentes le 12 mai 2006 et sa réunion de fondation s'est tenue le 27 septembre 2008 à Rimouski, Qc. Lors de cette rencontre, les membres adoptent les

Statuts et Règlements de la nouvelle association en plus de se doter d'armoiries qui sont protégées depuis le 1<sup>er</sup> décembre 2008 par un certificat d'enregistrement du droit d'auteur. L'Association est un organisme sans but lucratif et affiliée à la Fédération des familles souches du Québec. L'Association intéresse tous les descendants des divers ancêtres Proulx au Canada et ailleurs, soit en ligne directe ou par alliance.

Les documents anciens nous indiquent que douze personnes, dont deux femmes, portant le patronyme de Proulx sont venues de France mais seulement six ont fait souche et nous nommons:

	Année 2016	Année 2015
<b>Solde bancaire au 1er septembre 2016</b>	<b>2,192.38 \$</b>	<b>2,478.26 \$</b>
<b>Revenus:</b>		
Cartes de membre & renouvellement	1,600.00 \$	1,550.00 \$
Ventes: (épinglettes, livres, journal, etc..)	152.00 \$	308.00 \$
Divers	35.30 \$	127.00 \$
<b>Total des revenus</b>	<b>1,787.30 \$</b>	<b>1,985.00 \$</b>
<b>Dépenses:</b>		
Frais d'administration	87.45 \$	86.35 \$
Matériel promotionnel		333.98 \$
Fédération des Familles Souches du Québec	154.00 \$	160.00 \$
Salon Familles Souches	570.35 \$	350.00 \$
Téléphone		10.54 \$
Matériel de bureau + photocopies	155.17 \$	124.50 \$
Poste Canada	333.81 \$	325.75 \$
Journal	576.76 \$	500.47 \$
Registraire des entreprises	34.00 \$	34.00 \$
Livres en consignation		5.00 \$
Divers	18.88 \$	340.29 \$
<b>Total des dépenses</b>	<b>1,930.42 \$</b>	<b>2,270.88 \$</b>
Excédent des dépenses sur les recettes	<b>-143.12 \$</b>	<b>-285.88 \$</b>
<b>Solde au 31 août</b>	<b>2,049.26 \$</b>	<b>2,192.38 \$</b>

*N.B. L'Association a une somme additionnelle de 10\$ à la Caisse populaire de St-Anaclet qui représente le montant d'ouverture du compte du sociétaire.*

Clément Proulx, trésorier

Fait le 2016-09-14

- **Pierre Proux**, arrivé au début des années 1640, époux de Marie Gauthier, établis dans la région de Trois-Rivières,
- **Jean Proux(st)**, arrivé probablement an 1666, époux de Jacqueline Fournier, établis dans la région de Montmagny,
- **Jean Proux**, arrivé au début des années 1670, époux de Catherine Pinel, établis dans la région de Neuville,
- **Jean Baptiste Préaux**, arrivé en 1681, époux de Marie Catherine Fleury, établis dans la région de St-Geneviève de Pierrefonds,

- **Jacques Proux dit Le Poitevin**, arrivé au début des années 1700, Jeanne Pilon, établis dans la région de Lachine, Pointe Claire,
- **Louis René Proux**, arrivé début 19<sup>e</sup> siècle, époux de Marguerite Brunette, établis dans la région de Deschambault-Grondines.

**BUTS DE L'ASSOCIATION**

Voici les principaux buts poursuivis par l'association:

- Regrouper en association toute personne, membre ou allié aux familles Proulx ou qui s'intéresse à ces familles.
- Organiser ou tenir des conférences, réunions, assemblées, expositions, voyages pour la promotion, le développement et la vulgarisation de l'histoire, de la généalogie ou toutes autres matières touchant les familles Proulx.
- Créer un fonds d'archives sur les familles Proulx, encourager toute personne, membre ou autre à y déposer documents, photos, découpages de journaux susceptibles d'ajouter à l'histoire des familles Proulx.
- Honorer la mémoire des ancêtres et de leurs descendants par des manifestations particulières.
- Favoriser le développement de liens avec les autres familles Proulx du monde.
- Favoriser l'édition, l'imprimerie et la distribution de documents relatifs aux familles Proulx.

**POUR NOUS REJOINDRE**

Association des familles Proulx d'Amérique  
334 Rang 4 Ouest  
St-Anaclet, Rimouski, Qc.  
GOK 1H0  
[www.famillesproulx.org](http://www.famillesproulx.org)  
[famillesproulx@gmail.com](mailto:famillesproulx@gmail.com)

**POUR CONTRIBUER AUX PROCHAINES ÉDITIONS**

Vous avez des histoires intéressantes que vous aimeriez partager? Faites parvenir vos articles, vos idées, vos témoignages, vos annonces ou vos images à l'Association des familles Proulx d'Amérique. Il nous fera plaisir d'inclure tout texte relatif de près ou de loin à la grande famille Proulx.

**Dépôt légal**Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Bibliothèque et Archives Canada